



« INTERPELLATION CITOYENNE »  
STOP À LA *SURPOLLUTION* D'ÉCOLES ET D'HABITANTS  
de nos quartiers Centre-Ville et Championnet-Bonne-Condorcet-Hoche :

## QUEL BILAN ?

### RAPPELS

Il y a plus d'un an, [suite au problème révélé par la Ville le 11 février 2022](#), l'Union de Quartier Championnet-Bonne-Condorcet-Hoche ([CBCH](#)) et l'Union des Habitants du Centre-Ville ([UHCV](#)) ont écrit au Maire pour que cesse la *SUR*pollution qui affecte les écoles là où la fermeture du boulevard Agutte-Sembat a *CONCENTRÉ* le trafic automobile. En plus des 4 000 élèves concernés, des milliers de riverains le sont aussi.

Datée du 23 mars 2022, cette intervention adressée au Maire et à trois de ses Adjoints (MM. Namur, Confesson et Juven), est rappelée à la suite de ce communiqué.

Après six mois à attendre une réponse ainsi qu'une sixième rentrée des classes depuis la création du problème en 2017 sans qu'aucun dialogue n'ait été possible, les deux Unions de Quartier ont décidé de rendre obligatoires la prise en compte et la discussion, en recourant le 11 octobre 2022 au processus mis en place par la Ville, appelé « interpellation citoyenne ».

Elle est rappelée ci-dessous. La demande qu'elle formule se résume simplement à : **moins d'inégalité, plus d'équilibre et plus d'équité** en termes de trafic et de qualité de l'air pour les écoles et les riverains des deux quartiers.

## STOP À LA SURPOLLUTION D'ÉCOLES ET D'HABITANTS DE NOS QUARTIERS

### LE CONSTAT :

Dans nos deux quartiers, six des sept écoles les plus polluées de Grenoble, auxquelles s'ajoute le lycée Champollion, sont toutes localisées dans le périmètre directement impacté par le plan de circulation de 2017, qui a reporté et donc **CONCENTRÉ** le trafic automobile sur la rue Hoche, le Bd Gambetta, le cours Jean-Jaurès, la rue Lesdiguières et les rues attenantes.

Plus de 4 000 élèves sont concernés, ainsi que des milliers d'habitants.

### LA DEMANDE :

Il y a urgence. Sans attendre d'hypothétiques réaménagements urbains ou réductions de la circulation automobile, qui sont de l'ordre du long ou du moyen terme, il faut agir dès à présent contre la **SUR**exposition à la pollution de ces établissements scolaires.

Pour cela, il suffirait de simplement rouvrir à la circulation automobile le couloir de bus du Bd Agutte-Sembat, dans le sens Sud-Nord, ce qui, sur une seule voie, n'a rien d'un retour à la situation antérieure, mais rétablirait une exposition équitable au regard de la qualité de l'air pour tous les usagers et habitants du centre-ville. Elle est actuellement inégalitaire, depuis cinq ans.

L'Union des Habitants du Centre-Ville (UHCV) et l'Union de Quartier Championnet-Bonne-Condorcet-Hoche (CBCH) demandent par cette interpellation citoyenne au Maire et au Conseil Municipal de Grenoble, dont c'est la compétence, d'ajuster ainsi le plan de circulation de 2017 en lien avec Grenoble-Alpes Métropole.

Pour plus d'informations, se reporter, ci-joint, au communiqué de presse du 11 mars 2022 de nos deux unions de quartier.

Pour les Unions de Quartier

Championnet-Bonne-Condorcet-Hoche et Union des Habitants du Centre-Ville,  
Michel Voilin, président de CBCH, et Jean-Pierre Gambotti, administrateur à l'UHCV.

## QUEL BILAN ?

Interrogé sur l'aggravation des problèmes de circulation que tous les Grenoblois ont vue après la fermeture du boulevard Agutte-Sembat, la Ville a affirmé le 20 octobre 2022 à la réunion publique de l'UHCV : « *il est impossible de la lier au plan de circulation de 2017, sachant qu'en 2017 et 2018 le trafic n'a pas du tout bougé !* ». Relevée par le Dauphiné Libéré, cette déclaration était en fait l'avant-goût de ce qui a ensuite été entendu de la Ville dans le cadre de l'interpellation, durant les deux réunions les 14 novembre et 16 mars avec ses représentants élus, MM. Gilles Namur et Alan Confesson.

Ainsi, nos deux représentants ont participé activement pendant plus de six mois à près d'une dizaine de rencontres et échangé avec le médiateur, les services techniques et les élus de la Ville pour essayer de s'accorder sur les diagnostics et les solutions.

Toutefois, dans tout ce temps et jusqu'à ce jour, ils n'ont pu obtenir communication des données de trafic avant et après le plan de circulation de 2017. La Ville s'en est tenue aux chiffres entre 2012 (soit **avant le tramway E<sup>1</sup>** !) et 2019, pour démontrer une baisse de circulation.

Alors que selon la Métro le nombre de véhicules par jour sur le boulevard Gambetta a grimpé de 14 280 à 16 283 entre décembre 2016 et octobre 2018. Au cœur du quartier Championnet, il est passé de 4 978 à 6 176 rue Condorcet. Plus globalement, Grenoble est devenue n°6 au classement INRIX des villes les plus embouteillées en 2017 alors qu'elle était n°10 en 2016 !

•

Sur la création d'un déséquilibre et d'une exposition inéquitable à la pollution dénoncés dans l'interpellation, « *La Ville reconnaît la situation de relative inégalité entre les rues : dans le cadre de la baisse globale des niveaux de pollution et de circulation, on observe une baisse moindre dans certaines rues par rapport à d'autres. Mais cette situation paraît acceptable pour la Ville dès l'instant où **une amélioration globale** est nettement constatée.* » [compte rendu de médiation provisoire disponible à ce jour].

C'est ignorer ce que conclut Atmo dans le rapport d'évaluation entre 2016 et 2018 du nouveau plan de circulation : « **pas d'effet global** sur l'exposition au NO<sub>2</sub> des habitants de l'agglomération grenobloise » mais « **des effets locaux, positifs et négatifs, sur l'exposition au NO<sub>2</sub> à proximité de certains axes du centre-ville** », l'exposition ayant augmenté « *notamment en bordure du cours Gambetta ou de la rue Lesdiguières* ».

Conclusions qui se voient aussi sans équivoques en analysant les données d'Atmo que l'association Respire a mises en ligne début 2022 :

Toutes les écoles (sauf une) **où la teneur en NO<sub>2</sub> dans l'air dépassait encore les 30 µg/m<sup>3</sup> en 2019** (normes : OMS 10, Europe 40), et **où l'évolution est défavorable comparativement à la soixantaine d'écoles qui étaient dans ce même cas en 2015**, sont situées dans la zone où le plan de circulation de 2017 a **SURajouté** du trafic par l'effet de **CONCENTRATION** ! Avec pour conséquence que ces six écoles, plus le lycée Champollion, sont **SURpolluées c'est-à-dire victimes d'un surplus ajouté de pollution.**

•

À l'heure de ce bilan, ce problème de santé perdure car la Ville refuse la demande de l'interpellation : une solution simple, immédiate et à l'effet certain, qui est de rouvrir à la circulation automobile le couloir de bus du Bd Agutte-Sembat, dans le sens Sud-Nord. Ce qui, sur une seule voie, n'a rien d'un retour à la situation antérieure, mais rétablirait une exposition

---

<sup>1</sup> Ligne construite cours Jean-Jaurès entre 2012 et 2015, qui relie le Fontanil-Cornillon à Grenoble-Louise Michel

équitable au regard de la qualité de l'air pour tous les usagers et habitants de nos deux quartiers.

Nous avons pourtant expliqué il y a un an que « *ne pas réagir **dès maintenant** serait accepter et entériner un traitement **inégalitaire** dans la préservation de la santé à Grenoble, choquant pour tous et intolérable pour ceux qui en sont les victimes* ».

Depuis ce temps, non seulement la Ville n'a pas agi avec l'immédiateté requise face à une question de santé publique qui pèse depuis six ans, mais elle s'est satisfaite d'imaginer d'éventuelles modifications futures du plan de circulation, qui ne sont que des hypothèses à moyen et long terme, aux effets incertains et au mieux insuffisants.

En particulier, nos deux représentants ont eu la primeur d'apprendre la volonté de la Ville de passer la rue Hoche en sens unique. Cela sans même que soit lancée une étude sur l'ensemble de la zone qui comprend aussi le secteur Condorcet, la rue Lesdiguières, le boulevard Gambetta, le cours Jean Jaurès, etc. [*compte rendu de médiation provisoire disponible à ce jour*].

- 

Ainsi, le déséquilibre créé par le plan de circulation de 2017 est toujours là, entièrement là, alors qu'y mettre fin peut être fait simplement et immédiatement, alors que cela affecte la santé de 4 000 élèves et de milliers d'habitants. Non seulement nous le déplorons, mais nul ne peut l'accepter.

Dans l'attente de la finalisation partagée et de la publication du compte rendu de la médiation d'initiative citoyenne que nous avons lancée, nous demandons d'urgence au Maire de Grenoble, [avec ses propres mots](#), que la Ville « *sorte de cette inaction coupable* » car il lui faut « *prendre ses responsabilités pour garantir nos droits à la santé* » alors qu'une partie de « *la population grenobloise est en danger* ».

Grenoble, le 24 mai 2023.  
Les Unions de Quartier CBCH et UHCV.



## RAPPEL: communiqué aux élus et à la presse

### STOP À LA SUR-POLLUTION DES ÉCOLES DE NOS DEUX QUARTIERS GRENOBLOIS : *confirmation de notre demande de solution immédiate*

Nous avons pris note de la réponse, via le Dauphiné Libéré du 20 mars, de Messieurs les adjoints « *Nature en ville, espaces publics, biodiversité et fraîcheur, mobilités* » et « *Urbanisme et santé* » à notre demande commune de **préservation sans inégalités de la santé**.

Par des mesures irréalistes ou de long terme, elle renvoie la solution de ce problème **urgent** aux calendes grecques. Comme nous l'avons écrit dans notre communiqué du 11 mars, rappelé à la suite de celui-ci, "*ne pas réagir **dès maintenant** serait accepter et entériner un traitement **inégalitaire** dans la préservation de la santé à Grenoble, choquant pour tous et intolérable pour ceux qui en sont les victimes.*"

Nous confirmons donc notre proposition et la demande d'une solution **immédiate** à ce problème qui concerne plus de 4000 élèves et des milliers d'habitants, depuis déjà cinq années de trop.

Nous rappelons que rouvrir la voie de bus du Bd Agutte-Sembaud dans le sens Sud-Nord

- n'est pas le retour au boulevard d'avant le réaménagement, qui avait deux à trois voies dans ce sens, au lieu d'une seule maintenant.
- ne concerne que 580 mètres car, en amont et en aval, les boulevards Lyautey et Rey sont toujours autorisés à la circulation.
- n'affecterait aucunement la Chronovélo, et qu'il y aurait interdiction de dépassement des autobus pour continuer de privilégier les transports en commun.

Grenoble, le 23 mars 2022.  
Les Unions de Quartier CBCH et UHCV.

# RAPPEL: communiqué de presse du 11 mars 2022

## STOP À LA SUR-POLLUTION DES ÉCOLES DE NOS DEUX QUARTIERS GRENOBLOIS

### LE CONSTAT

L'Union des Habitants du Centre-Ville et l'union de quartier Championnet-Bonne-Condorcet-Hoche ont leur secteur traversé par le boulevard Gambetta, la rue Lesdiguières, la rue Hoche et sont ceinturées par le cours Jean Jaurès et le boulevard Foch. Depuis cinq ans, elles vivent **les reports du trafic automobile** du boulevard Agutte-Sembat vers ces voies et celles attenantes<sup>2</sup>, avec les embouteillages polluants qui en découlent quasiment chaque jour.

Aussi, apprendre [par le Dauphiné Libéré](#), après une conférence de presse du Maire de Grenoble le 11 février, que « *la nouvelle école Marianne Cohn est l'une des plus polluées du département* », n'a pas vraiment été une surprise mais plutôt la confirmation du vécu des habitants.

D'où cette confirmation vient-elle ? D'une étude et d'une carte des établissements scolaires que l'association nationale pour l'amélioration de la qualité de l'air RESPIRE a publiées le 25 janvier à **partir des données d'ATMO**, l'observatoire agréé par l'État.

Que montre cette carte ? Que dans leurs abords toutes les écoles de Grenoble sont atteintes de la même manière par la pollution aux particules fines (les PM<sub>2,5</sub>, majoritairement émises par le chauffage au bois), mais que certaines souffrent plus que d'autres de la pollution au dioxyde d'azote (le NO<sub>2</sub>, venant principalement du trafic routier).

Les écoles les plus polluées de la ville de Grenoble, voire de l'Isère, sont donc celles où la teneur en NO<sub>2</sub> de l'air est la plus élevée. Celles où elle dépasse 30 µg/m<sup>3</sup> sont au nombre de **sept, dont six sont situées là où le plan de circulation de 2017 a concentré la circulation.**

En voici la liste et la carte :

Dans le périmètre de l'union de quartier CBCH :

- Le collège de l'Aigle (*entre Lesdiguières & Gambetta, le Bd Foch et le cours Jean Jaurès*)
- Le collège Champollion (*au croisement Lesdiguières & Gambetta*)
- L'école maternelle Marceau (*entre Lesdiguières & Gambetta et le Bd Foch*)
- La nouvelle école élémentaire Marianne Cohn (*rue Hoche*)

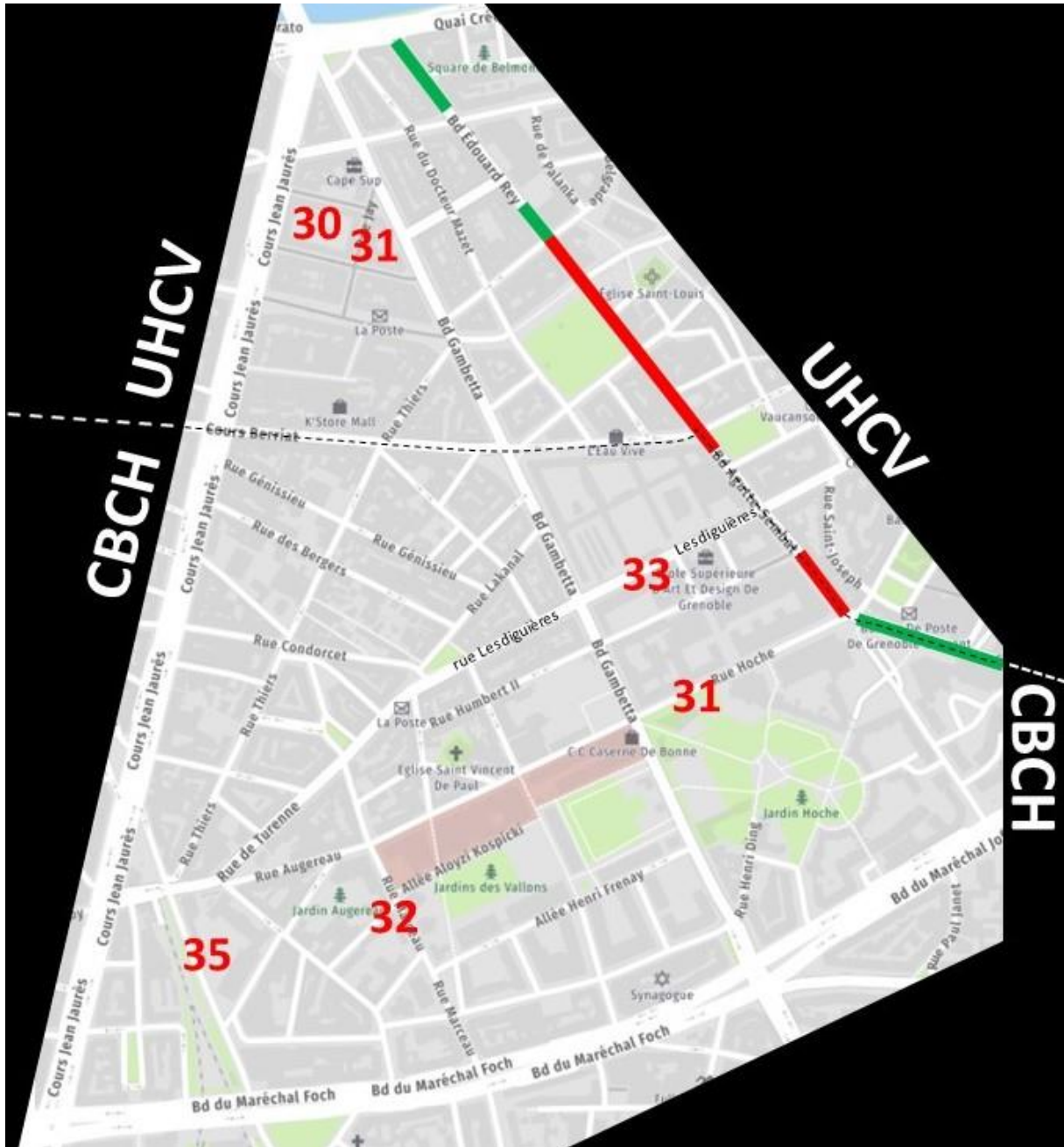
Dans le périmètre de l'union de quartier UHCV :

- L'école maternelle Jean Jaurès (*entre le cours Jean Jaurès et le Bd Gambetta*)
- L'école élémentaire Jean Jaurès (*cours Jean Jaurès*)

---

<sup>2</sup> Particulièrement les rues Turenne, Marceau, Condorcet.

Sont concernés 2198 élèves, de la maternelle au collège. Il s'ajoute en réalité les 1942 lycéens et jeunes étudiants du plus grand établissement de Grenoble, administrativement situé cours Lafontaine : le lycée Champollion, qui est aussi sur la rue Lesdiguières comme le collège.



six des sept écoles les plus polluées de la ville de Grenoble, voire du département : emplacements pointés par la carte de RESPIRE et concentrations en NO<sub>2</sub>

## L'ALERTE

Nous alertons l'ensemble des pouvoirs publics sur la préservation de la santé des élèves de ces établissements qui vont de la maternelle au lycée et aux classes préparatoires, ainsi que de celle de tous les enfants et habitants de ces secteurs.

**Après cinq années de surexposition à la pollution, nous demandons que cela cesse sans plus attendre. La situation étant reconnue, ne pas réagir dès maintenant serait accepter et entériner un traitement inégalitaire dans la préservation de la santé à Grenoble, choquant pour tous et intolérable pour ceux qui en sont les victimes.**

## **LA DEMANDE**

Alors, comment **réduire la surexposition** de ces établissements scolaires, sans attendre à moyen et long terme de la métropole et de la commune d'hypothétiques réaménagements urbains ou de nouvelles réductions du trafic routier, toujours en débat pour probablement plusieurs années ?

La seule solution est de corriger la source du problème, à savoir l'excès de trafic sur les voies où il a été concentré. C'est réalisable **immédiatement**, facilement et sans dépense publique.

En décembre 2019, les deux Unions de Quartier avaient déjà proposé au Maire de Grenoble d'ouvrir à la circulation la voie de bus dans le sens Sud vers Nord (de Chavant aux quais de l'Isère). Ainsi, en allégeant le report du trafic vers les voies voisines, victimes de surexposition depuis cinq ans, il y aurait répartition plus équitable de la circulation aujourd'hui intégralement détournée du boulevard Agutte-Sembat.

Précisons que

- Ce n'est pas le retour au boulevard Agutte-Sembat d'avant le réaménagement, qui avait deux ou trois voies dans le sens Sud vers Nord, au lieu d'une seule maintenant.
- Il ne s'agit d'ouvrir que sur 580 mètres car, en amont et en aval, les boulevards Lyautey et Rey sont toujours autorisés à la circulation.
- **Cela n'affecterait aucunement la Chronovélo. Il y aurait interdiction de dépassement des autobus pour continuer de privilégier les transports en commun.**

Le Maire de Grenoble est dorénavant complètement au fait du problème. Ayant repris le pouvoir de réglementation de la circulation, il est aussi en pleine capacité d'y remédier pour **préserver sans inégalités la santé** des enfants, de ses administrés et concitoyens. Aussi réitérons-nous la demande d'apporter ce correctif au plan de circulation de 2017.

Grenoble, le 11 mars 2022.  
Les Unions de Quartier UHCV et CBCH.